

Comité critiqué

Les comités d'éthique servent-ils la démocratie ? s'interroge Philippe Lazar (voir *Pour la Science*, avril 1996). Rappelant que la possibilité de légiférer est réservée au Parlement, Élisabeth Badinter estimait, en 1986, que doter le Comité d'éthique du moindre pouvoir législatif serait «un détournement de la démocratie» (*Journal int. de médecine*, 15 décembre 1986). Robert Edwards, père du premier «bébé-éprouvette» mondial, a qualifié, en 1987, le Comité national d'éthique français d'«anti-démocratique». Même si sa réponse est bien enveloppée, P. Lazar paraît de cet avis.

Un Comité national d'éthique ainsi conçu constitue une atteinte caractérisée à la liberté individuelle : la liberté du chercheur de chercher, la liberté des couples d'avoir des enfants comme ils l'entendent et la liberté fondamentale de chacun de choisir sa propre morale. Un Comité d'éthique de ce type est une Bastille. Une Bastille, ça se prend et ça se rase.

S. GELLER, Marseille

L'ère du plastique

Dans l'article *Plastique et environnement* (voir *Pour la Science*, février 1996), Pierre Avenas prône l'incinération propre des plastiques. Il ne dit rien toutefois des fumées nocives émises lors d'incendies, ni de l'encombrement des mers par les sacs plastiques flottant entre deux eaux, qu'avalent les tortues.

De plus, la valeur marchande nulle de ces produits après utilisation complique l'éducation du consommateur. Les jouets en plastique sont dans ce domaine une calamité ; cassés, ils ne sont pas réparables, et l'enfant moderne n'accorde aucune valeur sentimentale à ces objets sans grand intérêt. Sans prôner un retour en arrière, j'espère que nous dépasserons les errements du début de l'ère du plastique.

Jean-Claude LUCAS, Plougasnou

Réponse de Pierre Avenas

La plupart des matières plastiques dégagent essentiellement du gaz carbonique et de l'eau lors de leur combustion. D'autres ne dégagent pas plus de fumées toxiques que certains produits naturels, tels le cuir ou la laine. Enfin, des matériaux plastiques difficilement inflammables, comme le PVC, ont été reconnus plus sûrs que des métaux (non inflammables) par la Direction de la sécurité civile, car ils propagent moins

bien la chaleur. La plupart des asphyxies observées au cours d'incendies sont en fait liées à la présence d'oxyde de carbone, inodore et incolore, alors que certaines fumées acides, pouvant contenir de l'acide chlorhydrique, constituent un révélateur. En tout état de cause, la réglementation très stricte sur la sécurité incendie s'applique avec la même rigueur aux matières plastiques qu'aux autres matériaux.

En ce qui concerne l'encombrement des mers par les sacs plastiques, ce n'est pas parce que certains automobilistes brûlent un feu rouge, circulent à une vitesse excessive dans des régions urbaines ou jettent le contenu de leur cendrier par la portière que l'on interdit l'automobile et que l'on met en cause les fabricants de celle-ci. Les jouets en plastiques, quant à eux, posent le problème de notre civilisation qui ne prend plus la peine de réparer quoi que ce soit pour des raisons de coûts ; même certaines poupées «de collection» ou jouets en bois terminent dans des décharges ou dans des incinérateurs. Les matières plastiques, dans ce dernier cas, apportent au moins leur valeur énergétique !

Toutefois dans le cas du jouet comme dans les autres domaines, l'apport des matières plastiques est évident : légèreté, sécurité, résistance, bruit (patins à roulettes). Les multiples facettes de ce matériau ont permis l'éclosion, à faible prix, de jouets auxquels l'enfant s'attache, tout aussi performants que ceux en matériaux dits «traditionnels». Les jouets du type *Lego*, par exemple, ont remplacé en grande partie le *Meccano* et se transmettent maintenant de génération en génération. D'autres marques ont adapté leur gamme à toutes les nouvelles fonctions offertes par les matières plastiques. Après quelques errements de jeunesse, les matières plastiques deviendront, à leur tour, traditionnelles.

Atelier quantique

Un simple atelier de mécanique a des comportements quantiques.

«Vas me chercher le marteau rouge, dit le mécanicien à son apprenti.

— Où est-il ?, demande l'apprenti.

— Là-bas.»

Dans la conscience de l'apprenti, le marteau est partout dans l'atelier, sauf là... Dès que l'apprenti l'aura trouvé, la fonction d'onde du marteau se réduira en un lieu bien précis.

Soudain le mécanicien interpelle : «Ne cherche plus, il était resté là.» Usant de sa liberté d'observateur, il a d'un coup fortement perturbé le système physique.

Rémy FERRON, Olivet